

# Reverdir l'Afrique

## Bulletin

### d'information



World Vision



# Editorial par le Manager du projet Regreening Africa



Bienvenue à notre bulletin d'information trimestriel qui vous donne un aperçu des efforts, des succès et des défis enregistrés dans le cadre de la restauration des terres dégradées d'Afrique grâce au projet Regreening Africa. Le premier trimestre de 2020 a été une véritable montagne russe. Qui aurait imaginé qu'un virus frapperait, paralyserait le monde et nous enfermerait tous dans nos maisons ?

Eh bien, c'est arrivé, et comme l'a dit le célèbre poète écossais Robert Burns, "les plans les mieux préparés tournent parfois mal". C'est dire quelque soit la planification faite, l'on est pas à l'abri des imprévus. En effet, nos plans, comme ceux de tous les autres cette année, sont mis à rude épreuve. Mais nous avons rapidement évalué la situation dans les huit pays et proposé des mesures d'atténuation.

Nous savons très bien que la survie appartient à ceux qui peuvent s'adapter au changement et le faire à la vitesse requise. C'est pourquoi, pendant cette période où nous ne pouvons pas nous rendre dans les pays où le projet est mis en œuvre, nous avons adoptés de nouvelles approches de travail. Ainsi, les réunions de nos équipes se font désormais en ligne via Zoom. De même, un accent particulier a été mis sur la production de programmes radio dans les huit pays afin de continuer à sensibiliser les agriculteurs sur la restauration des terres, la santé et la sécurité.

Nos partenaires locaux continueront les formations techniques ainsi que la production de manuels pour les petits groupes d'agriculteurs tout en respectant les mesures barrières, la distanciation physique et le port de masque. En fait, l'équipe a relevé les défis de la COVID 19 et les a transformés en opportunités en établissant des liens entre la dégradation de l'environnement et les pandémies, et en sensibilisant les communautés locales à la nécessité d'agir pour inverser les tendances avant qu'il ne soit trop tard.

Nous sommes convaincus que nous enregistrerons de bons progrès au cours de cette année où des circonstances imprévisibles ont bouleversé nos plans initiaux ! Alors, remplissez votre tasse de café ou de thé et revivez avec nous les moments forts que nous vous avons préparés dans cette lettre d'information !



Chaque nouvelle année  
offre de grandes  
possibilités d'affiner ce qui  
a été fait au cours de  
l'année précédente.

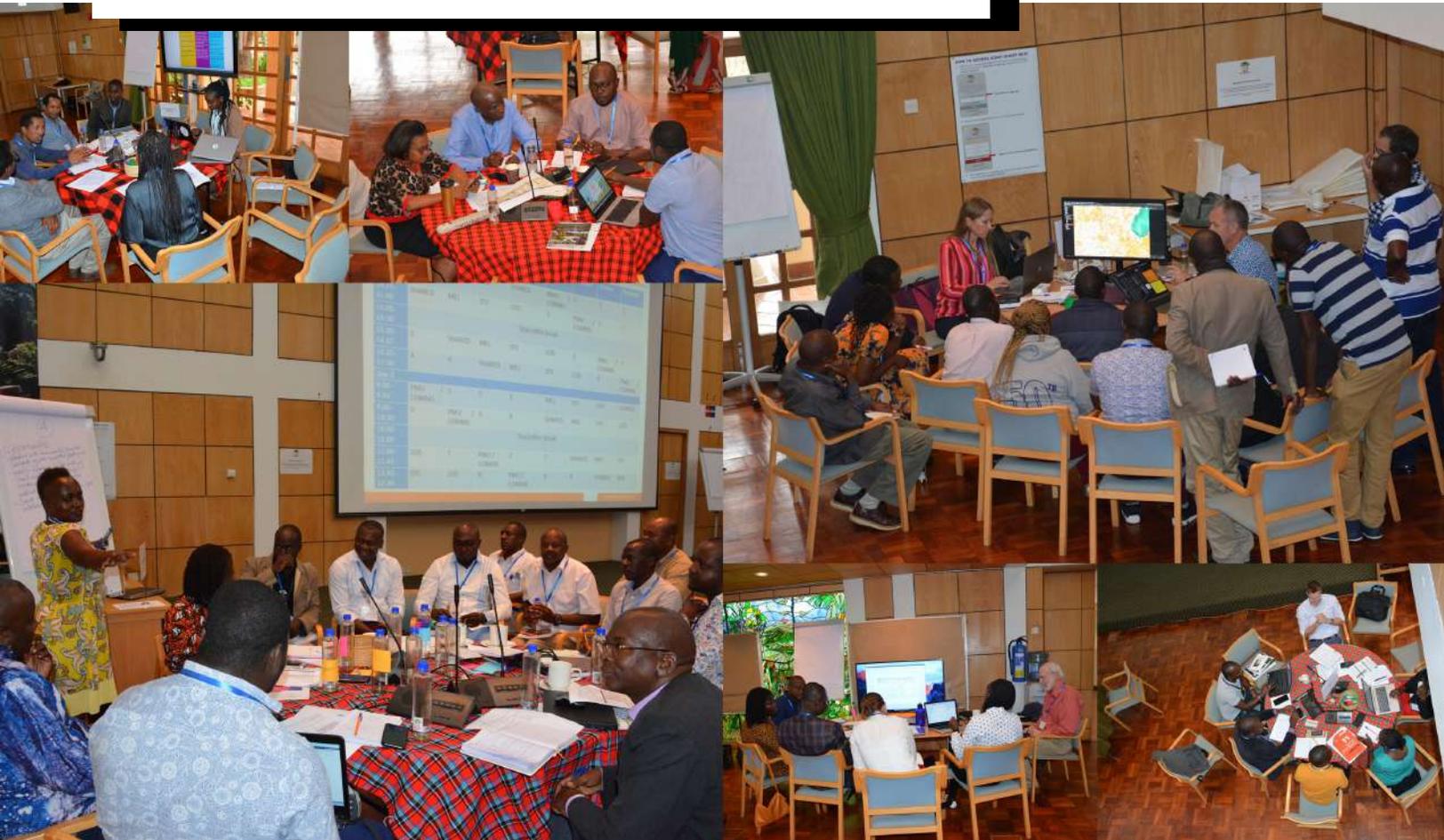
2019 a été une année  
fantastique pour le projet  
Regreening Africa.

Il s'agit, à tous égards, d'un des  
projets les plus importants de la  
région. Le monde nous regarde en  
ce moment. Ce que nous réalisons  
maintenant sera essentiel pour  
informer les autres initiatives de  
restauration des terres en Afrique et  
dans le monde

Dr. Ravi Prabhu

Directeur de l'innovation et de l'impact  
World Agroforestry (ICRAF)

# Atelier à Nairobi



Les participants aux séances de l'atelier. Photo : May Muthuri

L'équipe de Regreening Africa a organisé les 13 et 14 janvier à Nairobi, un atelier de planification pour accélérer la mise en œuvre du projet pour des résultats et davantage d'impact sur la restauration des terres. Au nombre des participants se trouvaient les partenaires du projet dont World Vision, Catholic Relief Services (CRS), Oxfam, CARE International et Sahel Eco. L'atelier de deux jours facilité par l'équipe [Stakeholder Approach to Risk-Informed Decision-Making \(SHARED\)](#) de ICRAF a permis de propulser le projet dans la bonne direction.

Des tables rondes adaptées à chaque composante du projet ont permis une meilleure compréhension des données qui ont pu être jugées complexes ou mal interprétées par les partenaires. Par exemple, les données sur les indicateurs de la santé des sols

avaient été mal comprises par certains, mais une session avec l'équipe de [Land Degradation Dynamics \(LDD\)](#) de ICRAF a levé définitivement toute zone d'ombre. La session sur l'application "[Regreening Africa](#)", une application mobile conçue par l'équipe a donné lieu à des discussions animées sur le nombre d'hectares de terres en cours de restauration ainsi que sur le nombre de ménages touchés. L'équipe Conception, techniques et mise en œuvre (DTI) de ICRAF, en collaboration avec des partenaires, a évalué comment diversifier les approches de restauration des terres, de développement des chaînes de valeurs et de renforcement des capacités. Il s'agit notamment d'approches telles que les formations, les Centres de ressources (RRCs), [manuels](#) et des guides simples pour les agents de



l'Ouest du Kenya. Il s'agissait de partager l'expérience Kenyane pour inspirer et susciter une réflexion créative et stratégique des autres partenaires du projet. Nous pouvons déjà affirmer sans prétention aucune que les ateliers du début de l'année ont créé une saine émulation et donné le ton pour traduire les leçons apprises en action. En effet, on observe des changements dans les sites de mise en œuvre du projet comme mis en exergue dans le bulletin d'information du [Sénégal](#) et dans les activités relevées dans ce bulletin.



Les coordinateurs de projet plantent des arbres lors des visites sur le terrain au Kenya. Photo : May Muthuri

### Les retombées de l'atelier

De retour au **Ghana**, World Vision et CRS ont organisé deux formations pour les agriculteurs sur l'agriculture de conservation. Les formations ont respectivement porté sur la santé des sols et l'établissement des pépinières.

vulgarisation et les agriculteurs. L'équipe SHARED a accompagné les partenaires dans le processus de conception de cinq tableaux de bord nationaux afin de discuter des données disponibles et du processus de co-conception. Les équipes pays ont également discuté des objectifs politiques prioritaires et de l'outil de cartographie des résultats afin que le changement de comportement soit suivi parallèlement aux activités de mise en œuvre du projet.

Les équipes pays ont également échangé entre elles sur des sujets clés tels que l'effet de levier, l'application de reverdissement, les centres de ressources rurales, l'engagement communautaire, les chaînes de valeur et les approches de suivi. L'atelier s'est achevé par des visites sur les sites du projet situés à



Les coordinateurs de projet plantent des arbres lors des visites sur le terrain au Kenya. Photo : May Muthuri



Une agricultrice s'occupe de sa pépinière. Photo : Reverdir l'Afrique

Les deux NGO ont fixé des objectifs pour garantir que les mêmes connaissances soient partagées avec les agriculteurs de chaque site. En mars, World Vision a mis en place cinq pépinières pour fournir 100 000 plants chacune et CRS a créé 10 pépinières communautaires pour produire 2 000 plants chacune. Les deux ONG se sont procuré des plants auprès des communautés locales et d'autres fournisseurs de semences pour atteindre l'objectif estimé de plants. Quelle détermination !

Au **Niger**, le personnel des deux partenaires d'exécution, World Vision et CARE, se sont engagés dans le renforcement des mécanismes de suivi et évaluation des données. Ainsi, 57 agents communautaires siégeant en tant que secrétaire des comités villageois de Simiri et Ouallam, ont été formés sur la collecte des données, le suivi



Un agriculteur qui récolte le maïs de sa ferme. Photo : Reverdir l'Afrique

et la gestion des ressources naturelles. Une autre formation sur la fabrication et l'utilisation de foyers améliorés a été organisée dans ces mêmes communes et a permis de former 1 210 agriculteurs. "Ce concept permet de réduire la consommation de bois de chauffage ainsi que le temps mis pour son approvisionnement.", explique Mme Dommo, une agricultrice championne de la commune de Ouallam. Les avantages de ce concept sont mis en évidence dans ce [document](#).

Au **Rwanda**, l'équipe de World Vision a distribué et planté 4 086 231 plants d'arbres dont 2 794 796 étaient des espèces agroforestières : Calliandra calothyrsus, Sena Spectabilis et Gliricidia sepium. Les 1 291 435 plants greffés restants de manguiers et d'avocats ont été distribués aux petits exploitants agricoles,

aux écoles, aux églises et aux structures gouvernementales. Cette distribution de plants, a permis de créer un cadre de collaboration avec les producteurs leaders. Ainsi, des réunions trimestrielles sont organisées avec eux afin d'examiner les performances réalisées et d'établir une feuille de route pour une mise à l'échelle des pratiques de restauration.

Au **Mali**, l'équipe de [L'économie de la dégradation des terres \(ELD\)](#) a présenté les résultats sur la dégradation des terres dans le cadre de la culture du coton dans les sites de mise en œuvre. L'étude a révélé qu'un minimum de 10 arbres à l'hectare permet une amélioration de 22% du rendement du coton. Cependant, cela ne traduit pas automatiquement une amélioration de la sécurité alimentaire. Ces résultats devront ensuite être traduits dans un langage simple mettant l'accent sur la nécessité d'adopter des approches durables pour la culture du coton. En outre, un plan national d'agroforesterie doit être mis en place pour sensibiliser les différentes parties prenantes, y compris le secteur privé. Ainsi, les efforts déployés aujourd'hui ne seront pas entravés en cours de route.

En **Éthiopie**, les équipes du RRCs et de World Vision ont reçu une formation sur la RNA, les pratiques agroforestières, les enclos de zone, l'établissement de CRR, la production et la gestion des cultures fruitières. Elles ont contribué à la création de deux CRR dans les communautés de Jeju et de Hula, qui serviront de centres d'apprentissage sur les interventions de reverdissement. En outre, ces centres constituent une source de revenus pour les agriculteurs, en particulier les femmes et les jeunes. Les groupes de conservation,

dans les woredas d'Amanit et de Debrenazret Tabias, ont été formés aux techniques de la RNA et 10 clubs de l'environnement créés à Medebayzana et Shashogo Woreda's. 84 formateurs agricoles bénévoles et fonctionnaires ont bénéficié de visites d'échange d'expériences entre Woredas. Cela a donné naissance à cinq plans d'action négociés par les parties prenantes pour renforcer les chaînes de valeur ciblées.

Au **Sénégal**, l'équipe de World Vision a formé des agriculteurs et des agents forestiers à l'application Regreening Africa, pour une meilleure responsabilisation. Avec les agriculteurs sensibilisés, la géo-localisation des parcelles a été faite et les données sur le nombre de personnes formées, les ménages touchés et les hectares en cours de restauration, enregistrées. "L'application est un moment fort de communion entre un producteur et un facilitateur. C'est un moment idéal pour l'apprentissage et l'échange", déclare Badara Ndao, un animateur de point focal de la région de Kaffrine.

En **Somalie**, les équipes de mise en œuvre de World vision et de CARE ont réalisé de nombreuses activités. Tout d'abord, une supervision de la formation des groupes RNA et de 40 producteurs leaders sur la même thématique a été conduite au niveau des villages. Ceux-ci chargés de la promotion et de l'adoption de la RNA ont à la suite de la formation certifié 160 agriculteurs, dont 34 femmes. Il y a eu, des visites d'échanges entre les producteurs pour l'apprentissage par les pairs. Cela a été couplé à des réunions de sensibilisation de la communauté sur les modèles prometteurs de la RNA.





Un agriculteur faisant une démonstration des techniques de FMNR dans sa ferme au Kenya. Photo : Brian Wambua

"La visite de partage d'expérience m'a ouvert les yeux. Je peux facilement soutenir la RNA proposée et les pratiques agroforestières grâce au système d'irrigation goûte à goûte. J'ai reçu assez d'informations et vu des exemples pratiques que je pourrais reproduire dans mon champ ou dans la communauté" a souligné déclare M. Hassan de Baki.

L'équipe de World Vision au Kenya a installé des pépinières en vue de produire un million de plants d'arbres selon le modèle proposé en Janvier 2020. Ce modèle vise à améliorer les différentes variétés d'arbres au niveau des comtés avec les parties prenantes engagées dans le processus. Avec l'appui de ICRAF, différentes espèces d'arbres ont été distribuées pour répondre aux besoins écologiques et de subsistance des communautés. Il s'agissait des espèces telles que: *Grevillea robusta*, *Casuarina equisetifolia*, *Sesbania sesban*, *Leucaena leucocephala*, *Moringa oloifera*, *Melia volkensii*, *Cordia africana*, *Markhamia lutea* et *Acacia polyacantha*.

Une autre initiative de restauration visant à récupérer 1 000 hectares de Mirema Hills a été lancée. L'accueil chaleureux réservé à cette initiative s'est traduit par le développement d'un plan de gestion forestière participative (PFMP) dont la publication dans le journal officiel est à l'étude. La cérémonie a été présidée par le vice-président du conseil d'administration du Service forestier national du Kenya (KFS), M. Peter Wandera.



Un agriculteur fait une démonstration des techniques de FMNR dans une ferme communale au Mali. Photo : Aminata Fofana



La vie commence et se termine  
avec le sol. Elle nous nourrit et  
nous protège. Le sol est comme  
un père sévère. Maltraitez-le, et  
le châtimeut sera rapide. Il est  
aussi comme une mère qui  
pardonne. Chéris-le, et il te  
rendra ton amour au centuple

Patrick Worms

Conseiller principal en politique  
scientifique  
World Agroforestry

L'intégration des arbres et des  
arbustes dans l'agriculture est  
bénéfique pour les terres  
agricoles et les paysages  
environnants. Les arbres restent  
donc l'une des meilleures options  
pour les communautés agricoles  
pauvres en ressources afin de  
lutter contre la sécheresse

Ababu Yirga

Coordinateur de projet  
Catholic Relief Services, Ethiopia



## Faits marquants du mois de février

Le volet "Conception, techniques et mise en œuvre" a débuté le mois par un atelier de rédaction sur les chaînes de valeur à Aberdares, au Kenya. Dans une ambiance propice à l'apaisement des esprits et à la créativité, la demande des donateurs de produire des articles ne pouvait qu'être satisfaite. Travaillant sans relâche pendant quatre jours, l'équipe a produit plusieurs projets qui seront finalisés d'ici août 2020. Lors du trajet retour, l'équipe a acheté plus de 200 kg de semences d'arbres pour soutenir la plantation d'arbres et les activités de la RNA sur les sites des projets. Cette action a été suivie de formations visant à renforcer les taux de survie et d'adoption.

L'équipe en charge du suivi, de l'évaluation et de l'apprentissage de ICRAF a mené des enquêtes sur l'adoption de ces pratiques au Kenya. Le but était d'informer l'équipe pays sur le nombre d'agriculteurs ayant adopté des pratiques de reverdissement et aider à améliorer les faibles taux d'adoption. Il ressort de l'évaluation que des efforts concertés sont nécessaires pour motiver davantage d'agriculteurs à intégrer des arbres dans leurs exploitations. L'équipe du pays peut ainsi élaborer des messages de sensibilisation qui favoriseront la promotion d'espèces d'arbres compatibles avec les cultures, ainsi que des pratiques de restauration appropriées qui assureront la durabilité.

## Le Sahel

Au **Niger**, l'équipe a participé à l'atelier du Salon de l'Agriculture, de l'Hydraulique, de l'environnement et de l'Elevage. L'équipe de World Vision était accompagnée de deux agriculteurs qui exposaient des biscuits Darey cuits à partir de *Ziziphus mauritiana*, du thé et des biscuits *Hyphaene thebaica*, du sirop Garbey de *Balanites aegyptia*, des produits alimentaires à partir de graines d'*Acacia nilotica* et du savon fabriqué à partir de fruits d'*Azadirachta indica* (Neem) et de tiges de millet.

*Adansonia digitate*, *Vitex doniana* sweet, *Anacardium occidentale*, *Tamarindus indica*, *Psidium guajava* et des plants d'agrumes, étaient également exposés. À la fermeture du salon, le stand d'exposition était vide, à l'exception des affiches et des banderoles. Un arbre, c'est plus que ce que l'on voit.



Des agriculteurs du Puntland participant à une formation sur la création de pépinières. Photo : Ahmed Mohamed

L'équipe de SHARED a fait preuve de créativité en développant des tableaux de bord attrayants pour chaque pays. Initialement prévue en juillet, le lancement de cette plateforme interactive devrait permettre une interaction et un suivi en temps réel des données. En attendant, les partenaires des 8 pays se familiarisent avec les tableaux de bord et donnent leur avis sur les guides graphiques des tableaux de bord. Vous pouvez consulter [le lien fourni](#).

La cartographie des résultats permettant de suivre l'évolution des comportements est également mise à jour par chaque pays. De cette façon, le projet peut systématiquement documenter les possibilités d'optimisation et les politiques qui influencent les activités et les impacts. L'équipe SHARED a également facilité la tenue des réunions virtuelles avec chaque pays. Par ailleurs, l'équipe travaille à développer un processus virtuel qui permettra de réaliser la [mission conjointe de réflexion et d'apprentissage](#) cette année.



Un agriculteur au Ghana en train de débroussailler des arbustes en vue de la saison des plantations. Photo : Jason Amoo



Un agriculteur greffant un plant de mangue. Photo : Reverdir l'Afrique

Au **Ghana**, le personnel du projet a participé à l'atelier de lancement du programme Resilience Against Climate Change (REACH) pour présenter les interventions du projet. La restauration de 80 000 hectares dans le pays nécessite des engagements multipartites et cet événement a été un tremplin pour y parvenir. Il faut espérer que l'amélioration de la résilience au niveau des ménages sera un indicateur de la nécessité d'adopter l'agroforesterie, la RNA et d'autres pratiques agricoles durables.

Au **Mali**, un consortium de partenaires a récompensé les villageois du cercle de Tominian pour avoir été les premiers à entreprendre les approches de restauration proposées par le projet. "Ce à quoi nous assistons aujourd'hui doit être encouragé à tous les niveaux", a déclaré M. Moussa



Un agriculteur pratiquant les techniques de FMNR au Sénégal. Photo : Anna Daba

Coulibaly, sous-préfet du cercle. "Ces organisations font ce qui est exigé des autorités pour reconnaître les efforts déployés sur le terrain. Mais, avec des ressources limitées, ce n'est pas le cas, alors merci de combler le fossé".

Aux lauréats, M. Coulibaly a ajouté : "Je vous applaudis pour ce que vous avez fait pour l'environnement, et à ceux qui n'ont pas été récompensés aujourd'hui, vous ne devriez pas vous décourager, mais plutôt redoubler d'efforts". Dans ses remarques finales, M. Coulibaly a déclaré : "Nous devrions tous nous rappeler que ces partenaires ne sont là que pour une période de temps déterminée, il nous appartient de tirer la leçon que sans arbres, il n'y a pas de sécurité alimentaire. Il est temps d'être plus vigilant dans la protection de notre environnement".



L'événement annuel a été diffusé sur Radio Moutian et a fait l'objet d'un article dans un journal interrégional.

L'équipe a également formé 2 420 agriculteurs, dont 958 femmes, dans 44 villages d'intervention supervisés par Sahel Eco. Les techniques RNA nouvellement acquises doivent être transmises à 2 200 autres agriculteurs. Au cours du mois, une session de renforcement des capacités du personnel technique du projet et d'un groupe de femmes du district de Koutiala a été organisée sur la production du karité. Des plans d'affaires et de marketing sont en cours d'élaboration pour garantir que les résultats souhaités seront atteints dès la phase de mise en œuvre.

## **L'Afrique de l'Est**

En **Somalie**, une formation pratique sur l'élagage, le taillis et la coupe d'éclaircies a été dispensée aux agriculteurs et aux parties prenantes. En s'appuyant sur des exemples concrets, les avantages de ces techniques ont été exposés et pourraient facilement être maintenus puisque les taux de croissance des arbres sont en évolution. Le personnel de World Vision a également créé 7 pépinières et fourni le matériel nécessaire pour assurer le bon fonctionnement de ces dernières. Cette initiative a bénéficié à 90 ménages, dont 18 dirigés par des femmes.

CARE, en collaboration avec le ministère de l'environnement, de l'agriculture et du changement climatique (MoEACC), a dirigé une formation sur l'encens et la myrrhe à 37 agriculteurs. Pour certains, ces produits légendaires ne sont cités que dans les textes babyloniens et la bible

chrétienne. Ces produits sont perçus comme la quintessence du luxe par les pharaons Egyptiens et les empereurs Romains. Puntland, étant l'épicentre de la production de l'encens et de la myrrhe de grande qualité, il est primordial d'y maintenir une production durable. Les participants doivent donc relever les défis, proposer des solutions, identifier les opportunités et créer une feuille de route claire qui couronnera le pays comme producteur principal.

En conclusion, il était évident qu'il fallait mettre en place des coopératives fortes et des réglementations pour régir la protection des espèces d'arbres. Il va sans dire qu'un conditionnement idéal des produits destinés à l'utilisateur final attirera les investissements du secteur privé.

En **Éthiopie**, des agents agricoles du niveau du Woreda, des écoles et des Kebeles ont travaillé avec des partenaires de mise en œuvre pour dispenser des formations à 546 hommes et 130 femmes sur la gestion des pépinières et la production de plants de qualité. Cela a facilité l'engagement de formateurs agricoles bénévoles, d'organisations communautaires et de coopératives. Une campagne annuelle d'un mois sur la gestion des bassins hydrographiques, à laquelle ont participé 23 506 femmes, 30 927 hommes et les parties prenantes concernées, a permis de délimiter 28 600 hectares de terres à réhabiliter.

Des visites d'échange entre 5 Woreda ont rassemblé 16 parties prenantes,



Femmes transportant du bois de chauffage d'une ferme de la FMNR au Ghana. Photo : Jason Amoo

dont des experts des bureaux de l'agriculture et des finances, des dirigeants de Kebele, des experts agricoles et financiers et des responsables administratifs locaux. Des plans de mise à l'échelle sont en cours pour faciliter l'élaboration de plans d'action communautaires de restauration. Les écoles étant une partie intégrante du programme, plusieurs clubs de promotion de l'environnement ont été créés dans les écoles secondaires du premier cycle. Ces clubs regroupent 525 membres comprenant tous les niveaux. Tous les clubs ont depuis lors créé des pépinières et militent pour la réhabilitation des terres dégradées. Un centre d'apprentissage pour les agriculteurs a été créé et le RRC a été renforcé pour favoriser l'adoption.



Un agriculteur prépare le sol pour une pépinière à Jeju Woreda en Ethiopie. Photo : Habtamu Regasa



Le plus grand danger que nous rencontrons aujourd'hui dans notre environnement en rapide évolution est de ne pas agir. Au Niger, la dégradation des terres et l'insécurité restent les plus grandes menaces pour le développement. Les agriculteurs ne peuvent pas produire assez de nourriture lorsque les terres sont dégradées. Les écoliers ne peuvent pas apprendre le ventre vide dans un environnement peu sûr. Les défis sont complexes, liés entre eux et nécessitent une action urgente !

Hamed Constantin Tchibozo

Coordinateur de projet  
World Vision Niger

La COVID19 a prouvé que des choses élémentaires comme profiter de l'air pur peuvent être trop chères. Nous devons tirer parti de solutions basées sur la nature, comme la RNA, pour que la terre respire à nouveau à travers les arbres et, en retour, protéger et maintenir la biodiversité

Irene Ojuok

Spécialiste technique national  
Environnement et changement climatique  
World Vision Kenya

# Faits marquants du mois de mars



Les agriculteurs participent à une formation de sensibilisation à la valeur du karité. Photo : Drissa Gana

L'équipe du projet **ELD** a présenté des résultats sur les avantages économiques des investissements dans la gestion durable des terres et les conséquences d'un comportement contraire. Les études réalisées en [Ghana](#), Kenya, [Rwanda](#) et [Senegal](#) révèlent que cinq ans seulement après la mise en œuvre de la RNA, les agriculteurs peuvent s'attendre à une augmentation de 86 % de la production agricole et de la source de revenus. Au Rwanda, l'exploration révèle que l'amélioration des efforts de conservation du pays est essentielle à la viabilité à long terme de l'agriculture et des moyens de subsistance. Avec une augmentation positive de la valeur actuelle nette (NPV) de l'investissement dans la gestion durable des terres, il est clair que le projet va dans la bonne direction.

L'équipe du **DTI** a publié des brochures captivantes contenant des instructions simples et claires sur la façon [de faire croître](#) et [greffer](#)

des mangues, ainsi que des stratégies de [plantation d'arbres](#). L'engouement suscité par l'arrivée des manuels au sein des membres de l'équipe, des agriculteurs et des agents de vulgarisation, a boosté l'équipe à se remettre au travail pour produire encore d'autres manuels simplifiés. Procurez-vous un exemplaire et essayez ces techniques dans votre jardin - et si vous vivez en ville, transmettez un exemplaire à vos amis et à votre famille au pays et profitez des résultats lors de votre visite !

Des plans techniques et des bilans d'avancement ont également été réalisés pour les équipes du Sénégal, du Ghana et du Puntland. Cela a permis d'accélérer le renforcement des capacités du personnel du projet, des producteurs leaders, des ministères de tutelle et des communautés locales grâce à des formations, des sessions de remise à niveau, des cours en ligne et des visites d'échange.

## Afrique de l'Est

Le mois a commencé en fanfare au **Kenya** avec des célébrations au parc national de Ruma dans le comté de Lambwe pour marquer la [Journée mondiale de la vie sauvage](#) de cette année. Accueillis par le secrétaire d'État au tourisme et de la faune sauvage, l'honorable Najib Balala, les agriculteurs ont eu l'honneur de présenter des initiatives de reverdissement qui ont suscité des réactions positives.



Agronome Habex inspectant des plants d'avocat nouvellement greffés, Eldoret Kenya. Photo : Irene Ojuok

Dans le comté de Nyatike, différentes églises confessionnelles ont répondu à l'appel à la restauration et ont, avec leurs membres, combiné leurs efforts pour établir des pépinières. A cet effet, l'église catholique de Nyandema, s'est engagée à produire 5 000 plants d'arbres dans sa pépinière.

Au **Rwanda**, un plan à long terme visant à engager la communauté et le gouvernement local dans la construction d'un CRR a finalement été réalisé. Cette mise en place rapide améliorera l'accès des agriculteurs à du matériel génétique, des plants et du matériel de plantation de qualité. Les cours de recyclage sur l'établissement et la gestion des pépinières seront désormais faciles car le centre servira de centre de connaissances. Des offres d'emploi attendent également les exploitants de pépinières qualifiés.

En **Éthiopie**, l'équipe a profité des journées agricoles sur le terrain, des visites d'échange d'expériences et des formations pour perfectionner les pratiques de restauration et partager les connaissances afin de contourner les difficultés liées à l'utilisation des terres communales et au pâturage libre. Les étudiants, les directeurs d'école et les responsables de l'éducation des Woreda ont également été pris en compte pour s'assurer que les jeunes relèvent le défi de la restauration.

Le programme de la région de Jeju a acheté 405 kg de semences d'arbres et d'herbe pour faciliter l'utilisation des terres dégradées et la production de fourrage. Pour augmenter la superficie en cours de restauration, l'équipe a mobilisé 6 062 ménages possédant 1 301 hectares de terres pour construire des structures de conservation des sols et de l'eau et planter des semis à usages multiples.

En **Somalie**, l'équipe a mis à jour les manuels existants sur la gestion des pépinières, la multiplication des arbres et la commercialisation. Les manuels publiés à l'origine par l'équipe du DTI sont maintenant disponibles en langue somalienne, grâce à l'aimable autorisation du ministère de l'environnement et du développement rural (MoERD). Plus de 1 200 ménages devraient bénéficier de ces manuels..

## Le Sahel

Au **Mali**, une campagne intitulée "une femme, un arbre à karité" a été lancée pour sensibiliser sur le karité et les bénéfices qu'on peut en tirer si les arbres sont bien entretenus. À ce jour, 388 femmes ont adhéré à la campagne. Le nombre de femmes touché devrait croître avec la promotion et la sensibilisation constantes faite par les médias nationaux et régionaux. En complément de la campagne, des formations sont organisées par chaque partenaire de mise en œuvre afin d'augmenter les taux de survie des plants. ICRAF contribue par la fourniture des graines de Nere (*Parkia biglobosa*). Les semences de Karité (*Vitellaria paradoxa*) sont fournies par les agriculteurs car elles sont facilement accessibles dans chaque communauté. Les autorités locales ont également été invitées à réserver au moins un hectare de leur exploitation pour planter l'une ou l'autre de ces espèces.



Des agriculteurs du Mali placent des pierres sur une ferme pour protéger le sol contre le ruissellement de l'eau. Photo : Drissa Gana



# Perspectives

Alors que le mois de mars 2020 touchait à sa fin, les équipes du projet ont été confrontées au défi de la COVID 19 et la plupart des activités liées au terrain se sont pratiquement arrêtées, les gouvernements africains ayant commencé à imposer des restrictions de voyage et à limiter le nombre de personnes pouvant se réunir. En conséquence, les visites d'échange pour les agriculteurs, les activités de mobilisation communautaire, la collecte de données et le suivi des activités ont été reprogrammés.

Néanmoins, la cohésion de l'équipe a permis une transition en douceur vers des activités virtuelles qui créent un semblant de normalité pour le projet. Les séminaires en ligne organisés avec chacun des huit pays pour redéfinir et restructurer les activités pendant la COVID 19 ont permis de remettre le projet sur la bonne voie. Les activités qui ne nécessitent pas de visites sur le terrain, telles que la saisie de données, la production de manuels de vulgarisation et de matériel de communication, ont été privilégiées.

Des programmes radio sont désormais diffusés dans la plupart des pays afin de maintenir l'engagement des agriculteurs et des autres parties prenantes et d'établir les liens essentiels entre la dégradation de l'environnement et les pandémies telles que la COVID 19 et les risques liés au changement climatique.

Tout en respectant les mesures de prévention telles que l'observation de la distanciation physique et le maintien du nombre de participants dans les limites autorisées par les gouvernements de chaque pays, le personnel des pays ayant une réglementation de circulation facilitée continue à produire des semis, à former de petits groupes d'agriculteurs à la RNA et à recueillir des données sur les sites de mise en œuvre. Ainsi au Sénégal et au Ghana, le personnel produit des plants d'arbres et les distribue aux agriculteurs sur les sites de mise en œuvre. En Éthiopie, des formateurs bénévoles d'agriculteurs et des agents du gouvernement fournissent des services de vulgarisation par téléphone. Au Kenya, des agriculteurs de premier plan cartographient les hectares de terre en cours de restauration à l'aide de l'application Regreening Africa.

Alors que nous nous adaptons tous à la nouvelle normalité, nous pouvons mieux reconstruire en faisant de la nature une partie de la solution. Nous pouvons le faire en régénérant et en faisant pousser davantage d'arbres, notamment des espèces indigènes, en investissant dans des techniques de conservation des sols et de l'eau et en protégeant notre biodiversité. Nous pourrions ainsi restaurer les écosystèmes endommagés et améliorer notre résilience au changement climatique et aux futures pandémies. En retour, nos sols seront nourris, nous aurons davantage de nourriture saine à manger, de belles voix d'oiseaux et d'autres espèces et de l'argent dans nos poches.

# Événements à venir



Vingt-quatrième  
réunion de l'Organe  
subsidaire de conseil  
scientifique, technique  
et technologique  
(SBSTTA 24)

17 - 22 Août 2020  
Montreal, Canada

[En savoir plus et s'inscrire ici](#)

Conférence  
scientifique de la  
FTA



15 - 17 Septembre 2020  
World Agroforestry (ICRAF),  
Kenya

[En savoir plus et s'inscrire ici](#)

EU  
GREEN  
WEEK

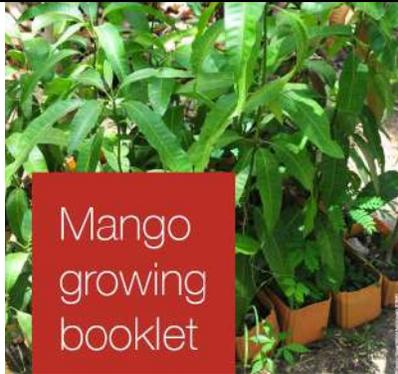
An initiative  
of the  European  
Commission

Semaine verte de  
l'UE (Nature et  
biodiversité)

20 - 22 Octobre 2020  
Brussels, Belgium

[En savoir plus et s'inscrire ici](#)

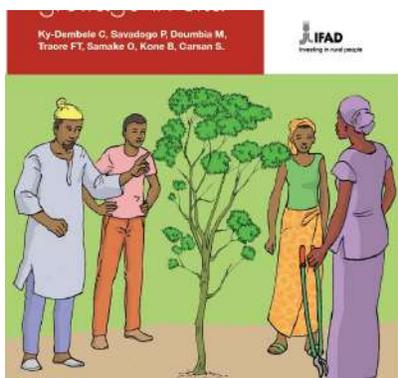
# Publications



[Guide sur la culture de la mangue](#)



[Les carences dans les politiques et les opportunités de développement de l'agroforesterie à grande échelle en Afrique subsaharienne](#)



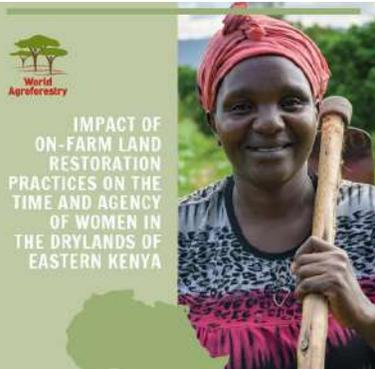
[Manuel pour le greffage in situ](#)

# Publications

## Réussir la plantation des arbres au Sahel

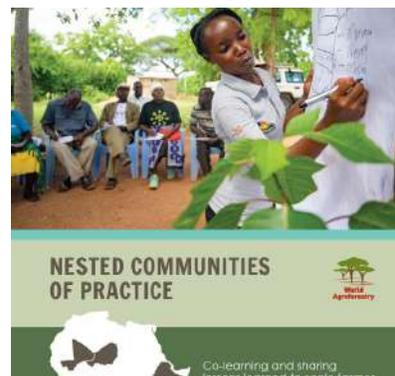
Réussir la plantation des arbres au Sahel

Manuel Technique



## IMPACT DES PRATIQUES DE RESTAURATION DES TERRES AGRICOLES SUR LE TEMPS ET L'ACTION DES FEMMES DANS LES ZONES ARIDES DU KENYA ORIENTAL

## Recueil d'échanges de pratiques communautaires



L'AFRIQUE EN TRANSITION

## Investir dans la gestion durable des terres au Sénégal pour atténuer les conflits d'usage



## Investir dans la gestion durable des terres au Sénégal pour atténuer les conflits d'usage

## Etudes de cas au Sénégal: Retombées économiques des investissements dans la région durable des terres dans quatre sites.

### **note politique** Cas d'études au Sénégal: Retombées économiques des investissements dans la gestion durable des terres dans quatre sites au Sénégal

**Contexte**  
Au Sénégal, les terres, qui constituent une part importante de l'économie, sont affectées par divers types de dégradations...  
Pour mieux cerner le rôle de l'Etat au Sénégal et ses partenaires (ONG, organisations des producteurs, bailleurs de fonds, etc.), une étude a été menée...  
Les études ont permis d'identifier les retombées économiques des investissements dans la gestion durable des terres dans quatre sites au Sénégal.





REGREENING AFRICA RESTAURE LES ÉCOSYSTÈMES  
DANS 8 PAYS ET AMÉLIORE LA RÉSILIENCE DE 500 000  
MÉNAGES EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE.



@RegreenAfrica



@Regreen Africa



R.Africa@cgiar.org



[www.regreeningafrica.org](http://www.regreeningafrica.org)